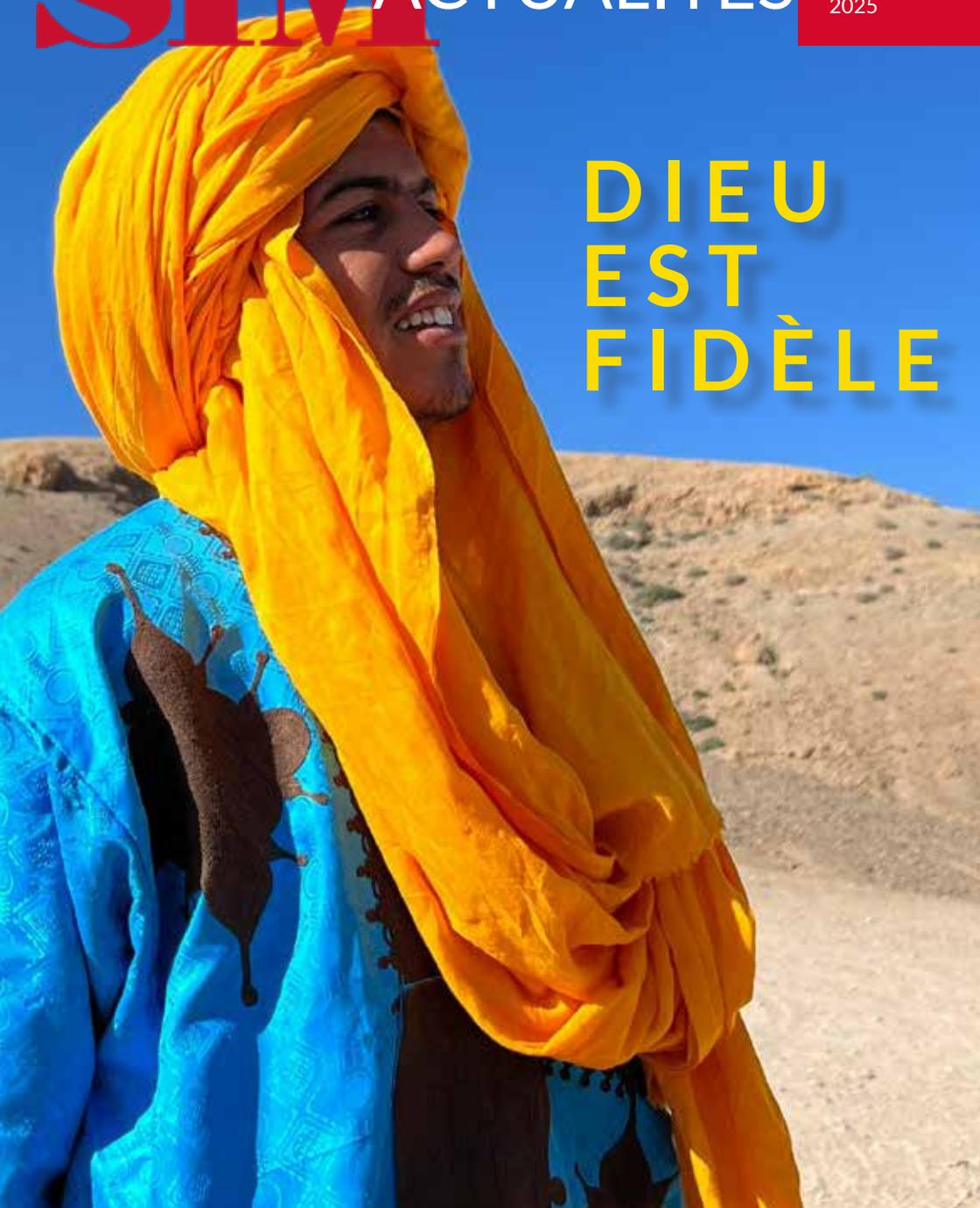


SIM ACTUALITÉS

02
2025

DIEU
EST
FIDÈLE



- | | |
|---------------------------|------------------------------|
| 03 Editorial du directeur | 20 Ma vocation - ma passion! |
| 04 Sur le chemin d'Emmaüs | 24 Appel de dons |
| 09 Actualités des envoyés | |
| 19 Actualités Bureau SIM | |



Le magazine SIM Actualités paraît trois fois par an et est publié à la fois sous forme de cahier et sous forme numérique. Nous avons constaté que lors de l'envoi par E-mail, le magazine ne parvenait souvent pas aux destinataires. C'est pourquoi vous recevrez exceptionnellement ce magazine en papier. En allant sur le lien ci-dessous, vous pouvez indiquer sous quelle forme vous souhaitez recevoir la publication.

www.sim-friends.ch/journal

Impressum SIM Actualités

ÉDITEUR

SIM SUISSE
Rue Weissenstein 1
CH-2502 Biel/Bienne
IBAN: CH49 0900 0000 1000 2323 9
BIC: POFICHBEXXX
Tél.: +41 (0) 32 345 14 44
sim.suisse@sim.org
www.sim.ch
facebook.com/SIMSwitzerland

REDACTION

Benjamin Pang, Rosmarie Saner

GRAPHISME

Rosmarie Saner

PRODUCTION

Jordi AG. das Medienhaus. Belp (CH),
www.jordibelp.ch

ABONNEMENT

CHF 20,- / 15,- € (3 édition par an. Le prix d'abonnement est inclus dans les dons faits à la SIM durant l'année.)

PHOTO COUVERTURE: Hauwa Eeyman sur Pexels.com



Code d'honneur AES

La SIM a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.



*Le Seigneur est fidèle,
il vous affermira et vous
préservera du malin.*

2Thess. 3,3

Chères amies et chers amis de la SIM

Le thème de cette édition de SIM Actualités est : "Dieu est fidèle". C'est avec grande reconnaissance que je jette un regard sur les témoignages émouvants de personnes qui ont passé des décennies de leur vie engagés pour la SIM. Dans ce numéro, nous pouvons avoir un aperçu particulier de la vie de Walter et Bonnie ainsi que de Brigitta.

Lorsque je regarde leurs histoires, je ne peux que m'émerveiller! Quel Dieu fidèle nous servons ! Que ce soit dans les moments de joie ou dans les moments de grands défis, Walter, Bonnie et Brigitta ont toujours pu faire l'expérience de la merveilleuse intervention de Dieu. Il les a souvent surpris, leur a ouvert de nouvelles voies ou les a soutenus et fortifiés en silence.

Je suis convaincu que l'action de Dieu à travers leur long ministère va bien au-delà de ce que nous pouvons voir de nos propres yeux. Combien de per-

sonnes ont été touchées et durablement transformées par leur dévouement, sans que Walter, Bonnie ou Brigitta n'en aient jamais eu connaissance ? Dieu tisse avec leur vie - et avec la nôtre aussi - un tapis souvent caché, mais merveilleux, de sa grâce et de sa fidélité.

Ces expériences m'encouragent à regarder vers l'avant - plein de reconnaissance pour tout ce que Dieu a déjà fait et plein d'espoir pour ce qu'il fera encore. Je suis impatient de voir comment nous pourrions vivre et découvrir la fidélité de Dieu à l'avenir, et je vous remercie de tout cœur pour votre attachement et votre soutien sur ce chemin.

Bien cordialement,

Benjamin Pang
Directeur SIM International Suisse

Sur le chemin d'Emmaüs



Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.

Luc 24,27

Bonnie et Walter Aebi ont passé 38 ans en tant que missionnaires en Afrique de l'Ouest. Depuis février, ils sont de retour en Suisse et se remémorent avec gratitude de nombreuses années de service enrichissantes, mais aussi difficiles.

Chère Bonnie, cher Walter, comment vous êtes-vous rencontrés et comment avez-vous été appelés ensemble à la mission ?

Bonnie: Rétrospectivement, nous ne pouvons qu'être émerveillés de la manière dont le Seigneur nous a préparés en même temps, mais sur deux continents différents, pour nous appeler à son service et nous conduire l'un vers l'autre. J'ai grandi dans l'Illinois, aux États-Unis, et Walter en Suisse.

Walter: J'ai remis ma vie au Seigneur en 1972 et j'ai su dès le début que mon chemin avec Dieu mènerait à la mission.

Bonnie: J'ai reçu mon appel lors de la conférence missionnaire d'Urbana en 1973, organisée par Inter-Varsity Christian Fellowship.

Nous avons fait nos premières missions presque en même temps. Walter a commencé en 1979 une mission de trois ans auprès d'Opération Mobilisation en Autriche, et j'ai fait mes premières expériences lors d'un séjour missionnaire de cinq mois en Côte d'Ivoire.

Walter: En été 1981, j'ai traversé une période difficile et j'ai donc cherché la direction et les conseils de Dieu. Il m'a alors dit : « L'année prochaine, ta tâche principale sera

d'étudier profondément ma parole et de mieux me connaître ; mais dans deux ans, tu rencontreras la femme que tu épouseras ».

Bonnie: Je savais que si le Seigneur avait un partenaire de vie pour moi, je le rencontrerais sur le chemin de mon appel missionnaire. Alors que je montais le chemin de l'Institut biblique Emmaüs à Saint-Légier au début du mois d'août 1983, j'ai rencontré Walter qui y désherbaient. Les étudiants devaient en effet participer à l'entretien de l'école. Nous avons commencé à parler et avons tout de suite abordé le sujet de la mission. Le 18 décembre 1983, nous nous sommes fiancés. Quelques jours plus tard, je partais en mission à Abidjan, tandis que Walter restait en Suisse pour étudier à l'Institut biblique.

Walter: À l'été 1985, je suis allé rendre visite à Bonnie à Abidjan. Nous avons fait la connaissance d'un pasteur qui travaillait à la radio ELWA et qui nous a invités à visiter son pays d'origine. Ces années-là, l'Afrique de l'Ouest connaissait une grande sécheresse et de nombreuses tribus nomades s'étaient installées dans la capitale de ce pays pour survivre. Lorsque j'ai vu ces gens là-bas, j'ai reçu de Dieu un grand fardeau pour ce groupe ethnique. J'ai réalisé que je voulais apporter l'Évangile à ce peuple. A cette époque, le verset de Jean 12:24 m'a guidé : **En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.**

Dès octobre 1985, nous avons signé un contrat avec SIM International Suisse, parce qu'elle travaillait déjà avec ce groupe ethnique. Nous nous sommes mariés trois jours plus tard à Vevey et avons commencé à nous préparer à nos tâches. En janvier 1987, nous

sommes arrivés sur notre premier lieu d'affection.

Bonnie: J'hésitais un peu à partir dans un nouveau pays et je serais bien restée en Côte d'Ivoire. Mais le Seigneur m'a donné ce verset pour m'encourager (Ésaïe 43:18-19)

Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver: Ne la connaîtrez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude.

Quelles ont été vos tâches au cours de ces presque quatre décennies ?

Bonnie: Nous nous sommes engagés ensemble dans trois domaines principaux : les missions auprès des peuples non atteints, la louange et la musique, ainsi que l'enseignement biblique et la formation théologique.

Walter: Nous nous sommes concentrés sur la transmission de l'Évangile dans le cadre de relations amicales. Avec un couple local, nous avons créé un lieu de rencontre pour les personnes intéressées par l'Évangile, dans lequel plusieurs personnes sont venues à la foi. Bonnie a créé à cette époque un centre de ressources qui fait aujourd'hui partie de la bibliothèque du centre biblique.

Dans les années 80, le groupe ethnique avec lequel nous travaillions n'avait pas encore de croyants qualifiés en tant que locuteurs natifs pour traduire la Bible dans leur langue. Nous avons donc décidé d'envoyer en formation un jeune homme cherchant Dieu, pour aider un missionnaire dans la traduction. Pendant son séjour, le jeune homme est devenu croyant et a voulu servir Dieu. Bonnie a développé un

projet qui a permis à ce dernier d'étudier dans une école biblique.

Grâce à une formation auprès de la SIL, nous avons acquis en 1993 le savoir-faire nécessaire pour apporter notre contribution à la traduction de la Bible dans la langue du groupe ethnique. Avec l'aide du jeune homme, nous avons traduit le film JÉSUS dans la langue du groupe ethnique et l'avons synchronisé. A la fin des années 90, nous nous sommes de plus en plus engagés dans la musique. Jeune, j'étais déjà passionné de musique et je jouais dans différents groupes. C'est ainsi que nous avons pris la direction du groupe « Peniel ». Avec lui, nous avons organisé des concerts d'évangélisation, pris en charge la louange lors de conférences et j'ai également composé de nouveaux morceaux. La chanson « Niger » en particulier est devenue très connue et a souvent été diffusée dans les médias. Il y a une vidéo sur YouTube.

Lien : https://youtu.be/GbbcJTODGwI?si=G-QuL_4HO_7jDa4bs (titre : Niger 13 septembre 2017)



Bonnie: Nous avons vu Dieu appeler des hommes et des femmes à le suivre alors que nous nous engageons par l'amitié, la musique et l'intercession, et que nous partageons la Parole de Dieu. Néanmoins, les effets de notre ministère nous restaient souvent cachés. Nous étions d'autant plus heureux lorsque nous rencontrions des personnes qui nous en parlaient. "Vous vous souvenez de moi ? J'ai accepté le Seigneur après l'un de vos concerts."

Walter: Ou encore : "Vous ne vous souvenez peut-être pas de moi, mais à l'âge de 13 ans, j'ai accepté le Seigneur après l'une de vos prédications", a raconté un responsable africain qui avait étudié en Corée du Sud.

Bonnie : Walter avait souvent l'occasion de prêcher et pouvait s'adresser à de nombreuses personnes. Lors d'une mission en Suisse, deux jeunes hommes sont ainsi venus au Seigneur. L'un est devenu missionnaire à Madagascar, l'autre dans un pays asiatique !

Walter: Cela me fait plaisir de voir comment les personnes que nous avons amenées au Seigneur ou encadrées poursuivent leur chemin avec Lui. C'était très encourageant pour nous de voir quelqu'un venir à Christ, recevoir une formation et devenir un responsable dans le ministère ; puis, à son tour, conduire quelqu'un d'autre à Christ, qui était à nouveau formé et mis en place comme responsable.

Bonnie: J'ai réalisé que Dieu m'utilisait pour préparer une place dans le ministère pour d'autres personnes, surtout par la formation. Nous avons formé directement des Africains et financé les études de responsables compétents dans de bonnes écoles en Afrique. Un

leadership bon et sage est la clé du succès dans tout travail. En formant les autres, nous multiplions notre ministère. Ainsi, la Bonne Nouvelle atteint des personnes dans des régions auxquelles nous n'avons pas accès. J'ai mis en place un projet de collecte de fonds afin de récolter l'argent nécessaire pour que les futurs enseignants africains puissent suivre une formation de master.

Communiquer la Parole de Dieu de manière créative est l'une de vos grandes forces. Pouvez-vous nous donner quelques exemples ?

Bonnie: Au cours des dix dernières années, après des études de théologie - Walter a été ordonné révérend en 2014, et j'ai obtenu un doctorat à CIU en 2016 - nous avons enseigné ensemble l'Ancien Testament dans une école de théologie. Walter a également enseigné l'herméneutique, l'homilétique, l'éthique morale et la liturgie. Cela nous tenait à cœur de montrer comment, à travers l'Ancien Testament, Dieu avait préparé son peuple à la venue du Messie. Un moment fort de l'enseignement était, pour tous, lorsque nous transmettions la théologie biblique de manière créative par des récits, des fêtes, de la musique et du théâtre.

En voici quelques exemples :

Pour le cours de théologie de l'Ancien Testament, nous invitons les étudiants chez nous pour leur expliquer le tabernacle à l'aide d'un modèle et pour célébrer ensemble un repas messianique de Pessah.



Bonnie avec le modèle du tabernacle

À Noël, tous les étudiants participaient à la représentation de « Qui portera la couronne ? » À tour de rôle, un étudiant lisait une prophétie de l'Ancien Testament concernant Jésus, puis le chœur suivait le pas avec le couplet d'un chant. L'un des étudiants représentait le roi David, faisant allusion à son descendant qui portait la couronne d'épines et qui est le roi éternel et le seul digne.

Lors d'un camp familial, Walter a représenté Moïse avec son bâton, qui a guidé le peuple d'Israël à travers les différentes étapes dans le désert. Lors de la traversée de la mer des Roseaux, les participants ont divisé l'eau avec les Israélites à l'aide de longs draps bleus et l'ont refermée sur les soldats égyptiens qui la traversaient. Les enfants ont ramassé des grains de tapioca qui représentaient la manne dans le désert. Un tuyau camouflé a permis de récupérer "l'eau d'un rocher".

C'est ainsi qu'avec beaucoup de joie, nous transmettions la parole de Dieu de manière claire et variée !

Vous avez vécu dans un pays dangereux. Comment avez-vous expérimenté la protection de Dieu ?

Walter: Nous avons fait l'expérience de la protection de Dieu de manière très concrète. Par exemple, je conduisais un bus rempli de musiciens vers notre maison pour y répéter avec le groupe, mais sur le chemin, je me suis retrouvé au milieu d'un groupe d'étudiants qui manifestaient. Un des leaders du groupe d'étudiants m'a fait signe de continuer et m'a montré que je pouvais tourner. Soudain, un homme en marge de la foule a lancé une pierre de la taille d'un pamplemousse sur notre bus. Elle est passée à travers la fenêtre ouverte du passager avant, qui s'est immédiatement baissé. Au lieu de continuer sa trajectoire et de me heurter, la pierre a été déviée comme par une main invisible, a effectué un virage de manière à épargner tous les passagers arrière et a atterri sur le sol, devant le siège arrière.

En 1993, nous venions de rentrer dans notre pays de service et n'avions pas encore eu le temps de retirer de l'argent. J'ai assisté à une rencontre de croyants et j'ai donné à l'un des évangélistes tout l'argent que j'avais sur moi parce qu'il devait acheter de l'essence pour sa moto. Mon compagnon et moi avons pris le chemin du retour à pied. Il faisait déjà nuit lorsqu'une demi-douzaine d'hommes armés de machettes ont surgi d'un tunnel et nous ont attaqués. Ils étaient très en colère parce que je n'avais pas d'argent ! Ils ont donc volé ma montre et ont es-

sayé de m'arracher mon alliance, et comme ils n'y arrivaient pas, ils ont menacé de me couper l'annulaire avec une machette. Dieu merci, l'anneau a fini par être retiré, et la bande a disparu avec leur butin. Reconnaisant, je suis rentré à la maison - c'était juste avant notre anniversaire de mariage - et j'ai raconté ce qui s'était passé. Bonnie m'a répondu: "Tu as perdu ton alliance, mais nous sommes toujours mariés".

Un jour, nous avons eu une crevasse sur une route principale que nous emprunions souvent. Nous avons cherché un garage et en avons trouvé un à proximité. Notre roue a été immédiatement réparée, et nous avons pu continuer notre route. Cependant, nous n'avions jamais vu ce garage auparavant et n'avons pas pu le retrouver après cet incident. Il n'était là seulement lorsque nous avions besoin de lui !

Quels conseils pouvez-vous donner aux personnes qui souhaitent suivre un parcours similaire au vôtre ?

Bonnie: Aujourd'hui, je lâcherais prise plus rapidement et je réagis plus calmement dans les situations de frustration. Si l'on persévère, Dieu dirige les choses de manière à ce que ses objectifs soient atteints.

Walter: Je conseille de se concentrer sur sa propre mission. Ne consacrez pas votre temps en premier lieu à des questions d'organisation ou à la résolution de conflits internes, mais sortez, entretenez des amitiés avec des non-chrétiens, partagez la Bonne

Nouvelle et cherchez la direction de Dieu pour votre appel.

Le plus important est de rester constamment connecté à Dieu et de maintenir une relation avec lui. Lire régulièrement la Bible et prier, également en tant que couple, est absolument nécessaire pour entretenir cette relation avec Dieu ; et l'un avec l'autre.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Bonnie: Pour ma thèse de doctorat, j'ai comparé la sagesse de la Bible avec la sagesse traditionnelle du groupe ethnique. C'est ainsi qu'est né le "Chant de la Sagesse", qui relie sous une forme poétique la vérité biblique à la tradition culturelle du groupe ethnique. Walter en a composé la musique. Nous aimerions continuer à travailler sur ce sujet.

Pour moi, l'arrivée en Suisse est comme le départ vers un nouveau lieu de mission. En tant qu'Américano-Suisse, je dois encore m'habituer ici et apprendre à mieux comprendre l'allemand et le suisse allemand. Ici aussi, nous voulons parler de Jésus aux gens et continuer à vivre notre appel.

Walter: Durant toutes ces années, nous avons pu voir que Dieu, comme promis dans le Psaume 23, a pourvu à tous nos besoins, nous a guidés avec sagesse et nous a entièrement protégés; nous sommes certains qu'Il continuera à le faire.

Interview: Rosmarie Saner

.....



GINO & RAHEL

Libéria | Entretien des bâtiments et cours de travaux manuels pour les enfants

Rahel a semé la joie avec ses ateliers créatifs pour enfants et ses leçons de peinture pour adultes. C'est formidable de voir des gens découvrir des talents cachés dont ils n'avaient pas conscience !

Les travaux d'entretien des générateurs, des maisons et du système d'eau restent un grand défi en raison du climat difficile. Notre équipe de 20 personnes doit faire en sorte que tout fonctionne avec des moyens très limités.

Nous vous demandons de prier pour que nous ayons les moyens financiers nécessaires pour réaliser les investissements urgents et pour que nous ayons la sagesse de les utiliser au mieux.



JOSUE & DIANA et famille

Afrique de l'Est | Accompagnement d'Églises,
travail avec les enfants et jeunes

Le samedi, nous travaillons avec deux groupes différents d'enfants et de jeunes. Il y a environ un mois, nous avons lancé un programme d'enseignement pour un groupe d'une cinquantaine d'enfants à l'autre bout de la ville. Pour la plupart d'entre eux, l'Évangile est quelque chose de nouveau. Nous espérons pouvoir établir de bonnes relations dans cette région afin d'atteindre également leurs familles avec l'Évangile.

Pour le 1er juin, nous préparons un programme spécial pour ce groupe ainsi que pour le groupe d'enfants et de jeunes de notre église avec lequel nous travaillons depuis quelques années. Avec les plus âgés, nous préparons une pièce de théâtre que nous voulons présenter à toute la paroisse et aux parents en ce jour spécial.

Veuillez prier pour la sagesse et la créativité lorsque nous enseignons à ces enfants. Priez pour que le message de l'Évangile soit clair et simple, mais suffisamment créatif pour ce groupe d'âge.

Priez pour que l'Évangile soit présenté aux familles à travers les enfants.



LEO & LISELOTTE

Suisse | Enseignement

Pour marquer notre retraite officielle, nous avons célébré un culte spécial de reconnaissance dans notre Église d'envoi à Coire. C'était l'occasion de revoir de chers amis qui cheminent avec nous depuis longtemps. Ce fut un moment intense et émouvant, marquant 45 années de ministère.

Nous continuerons à être actifs dans plusieurs domaines, tout en adoptant un rythme un peu plus allégé. L'un de mes objectifs est de finaliser le commentaire sur le livre d'Ésaïe d'ici la fin de cette année. Par ailleurs, je poursuis mes engagements avec l'Institut Biblique de Genève ainsi que d'autres activités d'enseignement.

*Merci pour
vos prières!*



S & M

Afrique de l'Ouest | Soutien aux jeunes mères
et leurs enfants

Les frimas d'automne nous semblent lointains, mais nous nous préparons bien à les retrouver : notre retour définitif est prévu vers septembre.

Ici, "dans le champ", il y a encore beaucoup de travail à faire dans les domaines de la prostitution. Nous sommes toutefois tellement encouragés : Dieu est grand ! Nous accompagnons des jeunes femmes dans leurs premiers pas dans la foi ; nous avons également assisté à la célébration du mariage d'une "ancienne", et nous nous sommes réjouis de la naissance d'un petit monsieur. Le contexte sécuritaire et politico-militaire du pays reste préoccupant : plus de 2 millions de déplacés internes, des conflits armés violents et une criminalité croissante. Le pays souffre.

Aussi, à ce jour, notre prière est bien que les gens ne détournent pas le regard, qu'elles continuent sans cesse à être considérées et que, selon ce que Jacques donne comme exhortation : "Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché." (Jacques 4:17) *photo: Carmen Soler*



STALIN & DEBORAH et famille

Pérou | El Árbol

Ces derniers mois, nous avons accompagné deux étudiants qui ne sont pas rentrés dans leurs villages pendant les vacances semestrielles. Ils ont suivi un cours de théologie dans une église et nous avons pu les soutenir. Le cours semble avoir provoqué quelque chose en eux, et nous sommes donc heureux de voir qu'ils encouragent maintenant d'autres étudiants et nous soutiennent dans la coordination.

Maintenant que le nouveau semestre a commencé à l'université, de nombreux autres visages connus sont revenus de leurs villages d'origine en ville. Nous avons pu constater des changements positifs chez certains d'entre eux, tandis que d'autres se sont retirés.

Nous vous demandons de prier pour que Dieu continue à toucher profondément les cœurs, à les encourager et à les consoler. Il nous tient également à cœur d'élargir et d'approfondir le travail avec les étudiantes. Merci de prier avec nous pour un renouveau spirituel.



MICHI & SARAH et famille

Ouganda | Mécanicien et pilote pour AIM Air

Après un bon, court et froid séjour d'hiver en Suisse au début de l'année, nous vivons maintenant à Nairobi pour trois mois et nous nous préparons à la naissance de notre troisième enfant. Dès que l'enfant sera né et que nous aurons reçu le nouveau passeport, nous retournerons vivre à Arua.

Pendant ce temps, Michi travaille avec son ancienne équipe dans le hangar de Nairobi. Sarah occupera encore le poste de chef-pilote jusqu'à la naissance.

Merci de prier pour un bon accouchement.



REGINA

Bolivie | Infirmière

Que le Seigneur soit loué et remercié ! Le programme pour enfants au Cerro Rico se poursuit comme d'habitude, malgré plusieurs cambriolages dans la maison ! Entre-temps, de nouveaux enfants ont rejoint le groupe. Le contact avec les mamans se développe lentement. Elles passent de plus en plus souvent à la maison pour venir chercher les enfants ou simplement pour bavarder. Nous avons urgemment besoin de plus de bénévoles pour participer aux programmes pour enfants. Le contrat de location de la maison expire en juillet 2025 et doit être renouvelé. De plus, je suis régulièrement sollicité par différentes églises pour des ateliers visant à « former leurs moniteurs d'école du dimanche ». Au Cerro Rico, nous vous sommes reconnaissants de tout cœur si vous priez à la fois pour d'autres collaborateurs et pour le renouvellement du contrat. Les nombreux enfants qui viennent régulièrement et les nombreux nouveaux contacts, que ce soit sur le Cerro Rico ou dans les différentes églises, sont autant de raisons de remercier.



DAVID & ALINE et famille

Asie du Sud-Est | Centre d'orthopédie, enseignement de l'anglais et administration

Nous nous sentons souvent impuissants et démunis face à tout ce qui se passe. Entre pandémie, guerre civile et catastrophes naturelles, pas facile de savoir comment réagir et avoir de la compassion sans être soi-même émotionnellement fatigués. Tout cela nous pousse à compter sur Celui qui nous a appelé et qui nous conduit jour après jour.

Sinon au niveau de l'atelier orthopédique, les perspectives de développement de notre activité sont grandes, avec des demandes qui augmentent et des chirurgiens d'autres villes qui souhaitent collaborer davantage avec nous.

Si Dieu nous le permet, nous envisageons d'étendre notre service à une autre grande ville d'ici la fin de l'année, où la demande est particulièrement forte.



JIMMY & MARLIS mit Familie

Schweiz – Madagaskar | Zentrum Timoty, Bibelschulunterricht

Jimmy a pu se rendre à Madagascar au mois de mai : il y a enseigné à l'école biblique et a pu encourager les collaborateurs et les églises sur place. Les 26 étudiants de l'Ecole biblique ont terminé leurs trois années d'études fin mai. Ils vont tous rejoindre leurs villages pour démarrer un nouveau ministère. Nous attendons de nouveaux candidats pour la prochaine formation, qui commencera en octobre prochain. Depuis quelques mois, la mission a créé un club de foot qui regroupe actuellement une vingtaine de joueurs (des jeunes venant de différentes églises). Actuellement, ils étudient la Bible ensemble chaque semaine. Et chaque dimanche, ils visitent des églises pour assister au culte le matin, puis jouent au foot avec d'autres jeunes non chrétiens du village l'après-midi. Merci de prier

-pour les étudiants sortant de l'Ecole biblique qui vont retourner dans leurs villages : réadaptation – ministère – protection.

-pour des nouveaux étudiants.

-pour des finances pour la prochaine année
-pour que la Parole de Dieu germe dans les cœurs des joueurs de foot.



MANASSE & BÉATRICE et famille

Bénin | Responsables du projet Barouka

Nous avons travaillé pendant sept ans pour Barouka qui est une ferme agropastorale et une structure d'accueil pour des femmes atteintes par le VIH.

Au mois de juin, nous serons de retour en Suisse. C'est le moment de remettre la gestion de Barouka entre les mains de l'église locale avec laquelle nous avons collaboré depuis le début. Prions pour que Barouka continue d'être une bénédiction pour les femmes vulnérables, les agriculteurs locaux et la population. Prions aussi pour la santé du directeur exécutif, qui devient parfois très faible à cause de problèmes de tension artérielle.

Prions pour la transition pour toute notre famille. Nous recherchons du travail, un appartement, des amis pour nos enfants et, selon la localité, une église. Nous savons que Dieu est fidèle et qu'Il pourvoit.



NICOLAS & MELVINA et famille

Afrique de l'Ouest | Dentiste, Direction SIM Libéria

Il y a plus d'une année, nous (Nicolas, Melvina et leur équipe) déclarions au niveau international de l'organisation que SIM Libéria faisait face à une crise trop grande pour que nous puissions la gérer seuls. Depuis, une cellule de crise s'est mise en place. Elle combine des personnes vivant au Libéria, locaux et missionnaires, ainsi que des personnes à l'international, en renfort. Une année plus tard, nous voyons le chemin parcouru. Nous avons eu beaucoup de personnes très impliquées qui ont travaillé des mois – en particulier sur les finances – et nous pouvons dire que nous approchons le stade où nous arrivons à faire face et à comprendre notre réalité. Une complexe réalité.

Nous réalisons aussi que le fait d'avoir une compréhension commune est vital pour pouvoir avancer dans la prise de décisions. Mais nous n'avons pas encore franchi cette étape. Bien entendu, cela nécessite beaucoup de prières et de discussions, de sagesse et de discernement. Nous vous invitons à prier avec nous pour les prises de décisions futures concernant la SIM Libéria et ses ministères.



CORINNE

Europe de l'Est | Accompagnement psychologique

Nous avons eu le plaisir de vivre un bon déménagement, assez fluide, sur le nouveau site. Nous sommes tous heureux de pouvoir à nouveau offrir un soutien psychologique et spirituel après une pause de près d'un an. Veuillez prier pour les clients, parmi lesquels de nombreuses familles, qui viennent nous voir pour des coachings et des consultations durant ces mois d'été. Que le Dieu Tout-Puissant et plein de bonté puisse les rencontrer plus profondément et leur offrir la guérison. Priez pour notre équipe afin que nous puissions rencontrer ces personnes dans leur détresse et leur affliction avec sagesse, douceur, clarté et franchise.

Du 18 au 28 juin, je participerai à la conférence *Breathe* pour les collaborateurs interculturels du monde entier dans l'Oberland bernois, en tant que thérapeute pour plusieurs participants.

Merci de prier avec moi pour que les âmes fatiguées et chargées soient fortifiées, libérées et ravivées.



IDRISS & SARA

Afrique de l'Ouest | Pharmacien et infirmière

Fin avril, la chaleur est à son comble : il fait 44 degrés, et pourtant le soleil semble se cacher cet après-midi ! Nous continuons de servir dans nos différents ministères ici à Galmi : à la pharmacie, à la maternité, avec des visites dans un village et dans une prison. Idriss a pu soutenir sa thèse de pharmacien il y a 6 semaines, laissant derrière lui un gros poids !

Le contexte instable du pays ainsi que l'insécurité grandissante sont une préoccupation réelle pour les missionnaires expatriés, mais nous continuons de lever nos yeux vers Celui qui nous a amenés ici et qui tient nos vies dans Ses mains. Nous sommes à présent tous les deux au service de SIM Suisse !

Que le Seigneur nous utilise pour Sa gloire et continue de nous faire grandir en Lui. Merci de continuer à nous porter dans la prière.



JHONATAN & EVELINE et famille
Pérou | Directeur de l'école biblique IBIENA,
et responsable ISOLA MADRE

Dans l'école biblique pour indigènes d'Amazonie, le premier bloc d'enseignement biblique de l'année bat son plein. Merci de prier pour que les enseignants donnent leurs cours avec sagesse, et que les étudiants puissent comprendre la Parole de Dieu et la matière enseignée, d'autant plus que l'espagnol est une langue étrangère pour eux.

Les écoles primaires ont également recommencé l'année scolaire. Veuillez prier pour que les portes d'Isola Madre restent ouvertes et que les adolescents puissent ainsi entendre parler de l'amour de Dieu et de son plan pour leur sexualité.

Nous sommes actuellement en séjour en Suisse orientale, et nous avons déjà pu faire quelques rencontres encourageantes. Malheureusement, nos dons ont diminué. Veuillez prier pour que Dieu touche des personnes qui souhaitent nous soutenir par des dons, afin que nous puissions poursuivre notre ministère au Pérou. Veuillez prier pour que nous ayons beaucoup de sagesse et de sensibilité, mais surtout pour Jhonatan qui accompagne depuis la Suisse des jeunes de notre communauté au Pérou et leur offre un soutien spirituel par zoom. Merci!



DANIEL & CARMEN
Sénégal | Projets de rénovation

Nous avons commencé notre nouveau ministère en travaillant avec EMI (Engineering Ministries International) pour aider dans différents projets de construction et de rénovation pour des missions et des églises à travers l'Afrique de l'Ouest. Nous avons vraiment apprécié d'apprendre à connaître EMI et leur équipe ici au Sénégal. Nous sommes sur le point de rentrer en Suisse pour une visite et nous allons bientôt accueillir notre premier enfant ! Nous reviendrons au Sénégal pour continuer notre ministère en travaillant à EMI lorsque notre bébé aura quelques mois.

Nous organiserons une journée portes ouvertes le 14 juin pour les personnes intéressées à en savoir plus sur notre travail au Sénégal. Cette journée se déroulera au Foyer Jeunesse à Cortaillod, en Suisse, de 10h30 à 16h30.

Merci de prier pour notre séjour en Suisse et surtout pour la santé et la protection de Maman et Bébé ! Merci pour vos prières!



GABRIEL & RAHEL et famille
Pérou | Infirmier et assistante médicale
à l'Hospital Diospi Suyana

Nos enfants ont commencé l'école au Colegio Diospi Suyana le 3 mars. Tous deux ont des camarades de classe allemands ou suisses. Les autres élèves et la plupart des enseignants sont péruviens. Ilay et Mava se sentent très à l'aise. L'uniforme scolaire est pour eux un point fort, et ils le porteraient volontiers encore le week-end.

Rahel travaille quatre matinées par semaine au laboratoire. Elle effectue des prises de sang sur les patients et analyse différents échantillons.

Gabriel fait partie de l'équipe des urgences. Chaque matin, environ 30 patients sont sélectionnés dans la longue file d'attente devant l'hôpital. Parmi eux, 15 patients sont directement admis aux urgences afin de pouvoir être examinés par un médecin le jour même.

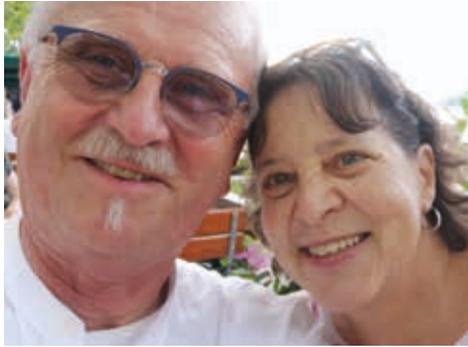
Merci de prier pour :

- Une bonne période d'adaptation à l'hôpital et une bonne capacité à communiquer en espagnol.
- Développer des amitiés avec les collègues de travail, les missionnaires et les Péruviens.
- Protection, santé et direction de Dieu.



DANIEL & NADINE et famille
Madagascar | Good News Hospital
Chirurgien et enseignante d'anglais

Actuellement, nous travaillons - en plus de nos emplois de chirurgien et de professeur d'anglais - au renouvellement de notre équipement de radiologie. Le conteneur avec les nouveaux appareils devrait arriver cet été. Il s'agira ensuite de les installer et de former le personnel. Nous espérons obtenir une bien meilleure qualité d'image et donc, des traitements plus ciblés. Daniel est également impliqué dans un projet d'eau. Malheureusement, la qualité de notre eau est si mauvaise qu'elle représente un danger pour la santé et peut également endommager les appareils. Avec un système d'osmose inverse, des filtres et probablement de nouvelles conduites d'eau, nous souhaitons atteindre une qualité d'eau potable (ou du moins une qualité d'eau non nocive). Nadine a terminé son offre supplémentaire facultative « English Club » pour cette année scolaire. Les enfants étaient motivés et se sont exercés à l'expression orale et à la conversation, ce pour quoi ils n'ont que peu de temps lors des cours d'anglais habituels. On ne s'ennuie pas, et nous avons toujours besoin de la direction et de l'approvisionnement de Dieu.



JUDITH & BERND

Suisse, Afrique de l'Ouest | Mentoring

Nous sommes en train d'organiser un nouveau cycle du Programme Régional de Mentoring en Afrique de l'Ouest pour les responsables. Merci de prier pour la sagesse lors de la constitution des groupes et de la planification de la conférence au cours de laquelle les mentors et les responsables se rencontreront.

Bernd et moi voulons réduire notre surface habitable et emménager dans un appartement. Pour cela, nous cherchons des acheteurs pour la maison de Bernd.

Demandez au Seigneur de trouver une famille qui se sente bien dans la maison et qui s'intègre dans le quartier.

Veuillez prier pour que le déménagement se passe bien et que nous puissions bien nous installer dans notre nouveau lieu de vie.



ENOCK & ELDA avec famille

Togo | Chirurgien et infirmière

Cela fait bientôt deux ans que nous sommes au Togo et nous nous y sentons bien. Malgré tout, il y a toujours des défis à relever : climatiques (jusqu'à 40 degrés de chaleur et parfois même plus), culturels et aussi relationnels. Merci de prier pour que nous recevions la sagesse au quotidien.

Outre le travail à l'hôpital (chirurgie et urgences), nous nous engageons également dans le travail en prison (Enock) et dans l'étude hebdomadaire de la Bible avec des aides ménagères (Elda).

Nous avons une maison ouverte, si bien que divers enfants viennent souvent jouer dans notre salon. Nous sommes reconnaissants que notre fille Samira puisse ainsi être en contact avec tant d'enfants.

Bienvenue, chère Caitlin!



L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance [...] pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu.

Isaïe 61,1; 3b (HFA)

Je m'appelle Caitlin et je suis très enthousiaste à l'idée de rejoindre l'équipe SIM le 1er mai en tant que coordinatrice pour les envoyés de courte durée ! Je suis originaire d'Australie, mais j'ai vécu à l'étranger pendant un certain temps : j'ai effectué un échange universitaire en Angleterre et un stage à Vienne, en Autriche.

Dès mon plus jeune âge, j'ai été sensibilisée à des sujets complexes tels que la pauvreté et le trafic d'êtres humains grâce au travail de mon église en Australie. C'est de là qu'est né mon intérêt pour le travail humanitaire. J'ai donc étudié les relations internationales et, après avoir obtenu mon diplôme, j'ai effectué une année de recherche sur le thème de la traite des êtres humains.

C'est un honneur pour moi d'être les mains et les pieds de Jésus ici, dans l'équipe SIM, et je me réjouis de faire la connaissance de tous ici et d'apprendre quelle est leur tâche dans le corps du Christ.

Dans ma vie privée, j'aime rester en forme et active en pratiquant différents sports (netball, tennis, beach handball et, depuis peu, volleyball). J'aime lire des livres qui m'apprennent quelque chose, généralement des livres de théologie, de psychologie ou des biographies de personnes inspirantes. Actuellement, je consacre une grande partie de mon temps libre à l'apprentissage du français et du suisse allemand.

Ma vocation - ma passion!

Brigitta quitte la SIM après 38 ans de service. Elle vit sa vocation de témoigner de Jésus avec persévérance et avec une grande passion.



train de faire la vaisselle, le ciel s'était comme ouvert au-dessus de moi. Et une voix m'a clairement dit : "Brigitta, c'est mon dernier appel pour savoir si tu veux me suivre - après, je ne dirai plus rien". J'étais terrifiée et j'ai immédiatement couru dans le jardin où j'ai trouvé ma mère : "Maman, je dois me convertir tout de suite - s'il te plaît, prie avec moi !" Bien sûr, elle était assez perplexe - mais elle est venue et j'ai donc prié : "Seigneur, pardonne-moi - si tu peux vraiment changer ma vie, alors tu peux m'envoyer où tu veux, et je dirai à tout le monde ce que tu as fait pour moi". Il a effectivement réussi à me changer, et j'ai progressivement appris à faire confiance à Sa direction.

Le 4 septembre 1987, tu es arrivée sur ton lieu de travail à Niamey, au Niger, en tant que jeune femme. Comment cela s'est passé?

Après l'école, la question du choix de la profession s'est posée. J'ai décidé de devenir enseignante en maternelle. J'ai suivi une formation de trois ans dans un séminaire privé dans le Toggenburg, puis j'ai pris mon premier poste à Glattfelden. Ce travail me plaisait beaucoup. À cette époque, mon frère aîné est revenu d'une mission avec OM et s'est installé chez moi. Il m'a beaucoup parlé de ses expériences et je lui ai demandé comment on devient missionnaire. J'hésitais à partir à l'étranger. Qui a besoin d'une enseignante de maternelle là-bas? Mon frère m'a invitée à l'Explo85, une manifestation organisée par des sociétés missionnaires, et m'a conseillé de me renseigner sur un poste. À la SIM, on m'a proposé un poste d'enseignante en maternelle à Niamey. Après quelques hé-

Chère Brigitta, comment as-tu rencontré Jésus ?

J'ai grandi dans le canton de Zurich dans une famille d'entrepreneurs, avec trois frères et une sœur. Quand j'avais 10 ans, ma mère s'est convertie et son changement m'a marquée. Elle nous envoyait dans des camps chrétiens où nous entendions beaucoup parler de Jésus et de la vie de disciple. Mais pour une raison ou une autre, j'avais décidé que je préférerais diriger ma vie moi-même et n'obéir à personne. J'étais une enfant plutôt impulsive et, en cas d'injustice, je pouvais malheureusement devenir très furieuse, ce qui provoquait de nombreux conflits. Quand j'avais 14 ans, un midi, alors que j'étais seule dans la cuisine en

situations, j'ai posé ma candidature et j'ai été acceptée. Il me fallait maintenant apprendre le français et j'ai décidé de tester si et comment Dieu pouvait déjà subvenir à mes besoins en Suisse. J'ai rendu mon appartement, je suis allée à Lausanne pour suivre une école de langues et j'avais besoin d'un travail pour pouvoir vivre. À la gare, j'ai vu le panneau de l'Armée du Salut et je suis allée demander du travail et un logement. La responsable devait s'absenter à court terme pour un traitement médical et cherchait désespérément quelqu'un pour l'aider. J'ai donc obtenu un travail et j'ai clairement vu que Dieu est fidèle et pourvoit.

Le 4 septembre 1987, je me suis donc envolée pour Niamey, au Niger. L'aéroport était un hall ouvert et je croyais qu'il faisait si chaud à cause d'un moteur d'avion en marche. C'est ainsi que je suis arrivée dans la chaleur de l'Afrique et qu'un nouveau chapitre de ma vie a commencé.

Comment as-tu abordé ta mission ?

Pendant mes deux premières années, j'ai travaillé comme enseignante de maternelle au Centre Biblique de la capitale. Bien qu'au Niger, plus de la moitié de la population ait moins de 14 ans, à mon grand étonnement, il n'y avait à l'époque personne à la SIM qui essayait d'atteindre ces enfants. En 1987, le Niger était encore sous le joug d'une dictature, et il n'était pas permis de se réunir publiquement avec plus de cinq personnes dans ce pays musulman. Alors, avec un étudiant de l'école biblique, nous avons prié avec ferveur pour que Dieu nous dise comment aborder le travail parmi les enfants. Au bout de quelques mois, Dieu nous a dévoilé comment nous pouvions nous y prendre : au milieu du quartier, sur les places publiques, nous avons commencé à chanter et à faire des jeux avec les enfants qui étaient là. Tout cela sous le regard des adultes. Comme personne ne s'y opposait, nous leur avons

enseigné des versets bibliques et, un peu plus tard, nous avons commencé à leur raconter des histoires de la Bible. Et même si nous avions plus de 70 enfants dans chaque club, personne ne s'opposait à ce que nous les rassemblions. Comme de plus en plus d'enfants rejoignaient les clubs, l'étudiant de l'école biblique et moi avons élaboré un cours et avons commencé à former de nouveaux collaborateurs. Deux ans plus tard, je suis retournée en Suisse, j'ai appris l'anglais et j'ai fréquenté une école biblique. J'ai également suivi des cours d'évangélisation des enfants.

Au Niger, tu as établi un réseau national pour encourager les enfants et leur transmettre la Bonne Nouvelle. Comment cela s'est-il passé ?

Pendant mon séjour, Dieu m'avait donné une vision détaillée pour créer un réseau national pour le travail d'évangélisation avec les enfants au sein des églises au Niger ainsi que pour former des responsables à cet effet. Comme mon église d'envoi, mes proches et la SIM Niger soutenaient le projet, je suis partie pour ma prochaine mission.

C'est ainsi que le Département Enfants SIM Niger a vu le jour et que j'ai commencé à organiser des clubs d'enfants ainsi que des écoles du dimanche et à former des responsables locaux. Bientôt, des missionnaires de différents pays se sont joints à notre équipe, en plus des collaborateurs locaux. Au bout de dix ans à peine, un réseau s'était créé dans tout le pays. Il y avait suffisamment de collaborateurs dans les églises pour poursuivre le travail de manière autonome et former d'autres personnes. Que devais-je faire ensuite ?

J'étais déjà sur le point de rentrer en Suisse lorsqu'un directeur d'école publique m'a demandé si j'avais ouvert un séminaire de formation pour enseignants. Lorsque je lui ai demandé comment il en avait déduit cela,

il m'a répondu que ses meilleurs professeurs l'avaient informé qu'ils avaient suivi des cours chez moi. Je ne savais pas du tout que nos moniteurs de l'école du dimanche étaient également recherchés pour enseigner à l'école publique, car ils y enseignaient apparemment selon les principes que nous transmettions ! Et lorsque, peu de temps après, une trentaine de moniteurs d'école du dimanche ont proposé de faire quelque chose pour les écoles du pays, j'ai su que cela pourrait être ma prochaine mission. Cependant, je n'avais aucune idée du domaine scolaire et de la manière de l'aborder.

Je savais que je devais me spécialiser, mais comme d'habitude, je n'avais pas beaucoup d'argent à ma disposition et ne savais pas non plus ce qu'il fallait étudier exactement. Mais Dieu a toujours agi en sorte que les bonnes personnes entrent dans ma vie au bon moment et que j'aie l'argent nécessaire et un plan. Il en a été de même cette fois-ci.

Je me suis inscrite à un cours en ligne pour directeurs d'école dans une université canadienne et, pendant mes études, Dieu m'a montré en détail comment procéder. J'ai tout noté, soumis et partagé le concept avec des amis, mon église et la SIM. C'est ainsi que nous avons lancé en 2006 le projet SIM Éducation lors d'une nouvelle mission. À différents endroits, nous avons créé des écoles et des jardins d'enfants. Avec d'autres partenaires, nous avons formé des enseignants à la pédagogie chrétienne et avons mis en place un nouveau réseau d'enseignants et d'écoles chrétiennes. Dès le début, les écoles appartenaient aux enseignants locaux, et

nous les aidions à mettre en œuvre leur propre vision.

Je suis très reconnaissante envers mon église d'origine de m'avoir soutenue de manière fiable et généreuse dans tous ces projets, pendant si longtemps. Dieu a toujours été fidèle et j'ai pu me fier entièrement à ses promesses.



Malgré le grand succès de ton travail au Niger, tu es retournée en Suisse après 22 ans.

Vers la fin de l'année 2009, j'ai compris que je devais définitivement quitter le Niger, car toutes ces années intenses avaient nui à ma santé. J'étais épuisée et gravement malade.

Une fois en Suisse, mon médecin m'a annoncé qu'avec mes poumons atteints, il ne me restait plus que cinq ans à vivre. Ce fut un choc. Que devais-je faire à présent ? Me tourner les pouces ? Je préférais faire encore quelque chose pour le royaume de Dieu !

Lorsque ma santé s'est un peu rétablie, je me suis présentée au bureau suisse de la SIM qui cherchait quelqu'un. À partir de 2010, j'ai pris la responsabilité des envoyés à court terme et de la mobilisation. Cependant, j'ai travaillé à distance pendant les 15 dernières années.

Cela a été très difficile ; je me sentais souvent seule et mise à l'écart. En 2013, j'ai décidé de prendre un congé sabbatique et j'ai tout planifié, y compris mon absence du bureau de la SIM. Mon père avait mis de l'argent de côté pour moi, que j'ai reçu en cadeau pour mon 50^e anniversaire. Ainsi, j'ai pu m'accorder six mois de congé sans revenu. Une fois tout organisé, on m'a diagnostiqué un cancer et j'ai dû me faire opérer. Comme je ne voulais pas faire de chimiothérapie, je suis partie en Italie comme prévu et j'y ai appris l'italien simplement par curiosité et par plaisir. Mon objectif était de pouvoir transmettre l'Évangile à quelqu'un en italien, et j'y suis parvenue.

En 2018, j'ai été à nouveau saisie d'une agitation intérieure, comme cela a souvent été le cas lorsque ma vie devait prendre une nouvelle direction. D'une part, je voulais en savoir plus sur les pays où nous envoyions les missionnaires afin de mieux les préparer. D'autre part, j'étais intéressée par un nouveau poste dans le cadre d'un travail auprès des réfugiés. J'ai dit à Dieu : "Si j'obtiens une promesse d'embauche pour le projet des réfugiés avant le 31 mai 2018, j'irai là-bas ; sinon, j'aimerais faire un voyage de formation pour visiter les pays où travaille la SIM et pour voir sur place ce que font nos missionnaires". C'est le voyage de formation que notre directeur de l'époque, Leo Mutzner, a approuvé ! Pendant un an, j'ai voyagé dans 20 pays sur quatre continents et j'ai beaucoup appris sur les pays, les gens et le contexte spirituel et culturel. Cela m'a permis de prendre la responsabilité des envoyés à long terme de la SIM.

Vers fin 2023, j'ai remarqué que le contact avec les enfants me manquait beaucoup et

que je ne voulais plus travailler uniquement à domicile, et seulement avec des adultes. J'ai partagé cette préoccupation avec un collègue qui a ensuite informé son directeur d'école. Celui-ci m'a immédiatement appelée et m'a proposée de donner des cours d'allemand aux enfants allophones dans un jardin d'enfants, me demandant si je pouvais commencer dès la semaine prochaine. J'ai donc réduit mon temps de travail à la SIM à 70% et j'ai commencé à travailler au jardin d'enfants à 30%. J'éprouve beaucoup de plaisir à enseigner ces enfants.

Où travailleras-tu à l'avenir ?

En avril 2025, le directeur de l'école m'a surprise en me proposant de prendre en charge encore plus de leçons et de suivre une formation approfondie. J'ai dû prendre une décision en l'espace d'une semaine, car cela signifiait quitter la SIM. Étant donné que je sens que c'est une nouvelle opportunité que le Seigneur m'offre, je remettrai mes fonctions après 38 ans à la SIM à des mains plus jeunes à la mi-juillet. C'est un grand cadeau que le Seigneur ait encore une fois pourvu d'un successeur au bon moment et que le travail se poursuive. Bien que je termine mon service à la SIM, ma vocation interculturelle continue puisque tous mes petits élèves sont allophones et la plupart viennent d'un autre milieu religieux. Mais es chers amis et collègues de la SIM vont me manquer.

Chère Brigitta, nous te souhaitons de tout cœur le meilleur pour la suite de ton parcours. Tu vas nous manquer aussi !

APPEL DE FONDS

Chères amies, chers amis de la SIM,

Notre société suisse a actuellement plus de 30 envoyés dans le monde entier. Des couples, des célibataires et des familles s'engagent dans plusieurs pays africains, en Asie du Sud-Est, en Amérique du Sud et en Europe pour annoncer l'Évangile en paroles et en actes. Même s'il devient de plus en plus difficile de se rendre dans certaines régions du monde, nous voulons continuer à tout mettre en œuvre pour accomplir le mandat de Dieu « Allez dans le monde entier... ». Nous continuons de prier que Dieu envoie des ouvriers dans sa moisson. SIM International Suisse s'engage de soutenir ces travailleurs de manière très pratique lors des démarches préalables, de l'envoi, pendant leur mission et à leur retour.

Pour accomplir notre travail, nous avons besoin de fidèles compagnons de route dans la patrie, qui soutiennent les missionnaires et notre organisation par leurs prières et leurs finances.

Dans un monde de plus en plus incertain et imprévisible, un tel engagement ne va pas de soi. En effet, nous constatons depuis quelques mois - comme d'autres organisations d'utilité publique - une baisse importante des dons. Nous avons clôturé le premier trimestre 2025 avec un déficit d'environ 30 000 CHF que nous pouvons amortir grâce à des réserves. À long terme, cette situation n'est pas tenable et limiterait fortement notre travail. C'est pourquoi nous vous faisons part ouvertement de notre urgence.

Étant donné que vous êtes un membre fidèle de notre réseau, nous nous permettons de vous appeler à la prière et à l'action. **Merci de nous soutenir par un don unique ou par des contributions régulières.** Nous vous remercions de tout cœur pour votre engagement au cours des années passées et sommes très heureux que vous continuiez à être à nos côtés.

Avec mes sincères salutations



Benjamin Pang

Directeur SIM International Suisse



<https://www.sim.ch/fr/soutenir/index.html>

IBAN: CH49 0900 0000 1000 2323 9